

Les secrets de Virelles mis en scène

Depuis son inauguration en avril dernier, 27 000 visiteurs se sont déjà pressés pour découvrir le tout nouveau Centre d'interprétation de la nature du domaine de Virelles. À l'occasion de ce **SYMBIOSES** consacré à la biodiversité, nous avons nous aussi parcouru cet espace dont l'ambition est de rapprocher les hommes de la nature. Tout un programme !

AUN JET DE PIERRE de Chimay, au milieu d'un écrin de verdure, l'étang de Virelles fait miroiter ses eaux et bruiser sa rose-lière... un sentiment de paix étreint aussitôt le visiteur. Ses soucis sont loin... Les gestionnaires du site (WWF - Natagora regroupés en Virelles Nature) ont fait le rêve de reconnecter le grand public avec la « vraie » nature, de lui apprendre à l'aimer, à s'en émerveiller, à la protéger aussi. Pour concrétiser leur ambition, un outil flambant neuf, l'Aquascope. Et comme rien ne vaut une petite visite, suivons le guide !

Derrière une immense baie vitrée, l'étang est là, en panoramique. Un long coup d'œil dans une longue vue avant de s'engouffrer vers le parcours intérieur. Accompagnés un peu partout par les mascottes du centre, les libellules Lib et... Lulle, nous faisons d'abord connaissance avec les habitants de l'étang. « *Dans cette pièce, on veut montrer les miracles de Virelles - explique Cédric CALBERG, président de Virelles Nature - on fait découvrir ce qui se passe sous l'eau, parfois à une échelle trop petite, des choses que les visiteurs ne pourront de toute façon pas voir à l'extérieur.* » En effet, avez-vous déjà pu observer une libellule en train de changer de peau ou encore le mouvement décomposé d'une larve de moustique ? Avez-vous une idée précise du voyage épique de cet incroyable poisson migrateur qu'est l'anguille ou du mode de respiration des grenouilles ? Pas sûr... À l'Aquascope, tout cela, et bien d'autres choses encore, n'aura plus de secret pour vous. Et cela sans vous ennuyer. « *Nous savons que le problème des panneaux, c'est qu'ils sont peu lus - poursuit Cédric CALBERG - on a donc essayé de les rendre attractifs : une bonne dose d'humour, des manipulations d'objets, des titres explicites, des textes courts, sans noms latins.* »



Sous l'œil des caméras

Un petit tour par la salle de cinéma ? Vous ne le regretterez pas ! Neuf caméras retransmettent ici en direct la vie des animaux dans des zones inaccessibles de l'étang ainsi que dans des nichoirs placés dans les arbres des berges. Au printemps, quand les nids sont piaillants d'oisillons, c'est un spectacle extraordinaire. En ce moment, un cygne est occupé à plonger la tête dans l'eau, lentement, à la ressortir, tout aussi nonchalamment : c'est sûr, on se connecte illico sur une tout autre échelle de temps. De la mise en scène au réel, voici la transition toute faite : maintenant, continuons à l'air libre ! Mais nous commençons par descendre sous l'eau, en quelque sorte : voici le Mur de Moïse, une tranchée vitrée dans l'étang, avec d'un côté la mare, de l'autre l'étang. Là encore, les minutes semblent s'écouler différemment. Vous vivez

soudain au même tempo que les larves de tritons ou que les insectes aquatiques. Remontés à la surface, cheminons le long de la rive : elle fut rectiligne et bétonnée, elle est remplacée aujourd'hui par une mosaïque de milieux humides, que la flore et la faune se sont empressées de coloniser. À cet endroit, en dessous du grand mirador, une famille de grèbes castagneux - un oiseau réputé discret et méfiant - vit sa vie sous les yeux écarquillés des bipèdes.

Au cœur de la canopée

En haut du mirador, plus que jamais, le temps semble suspendu. Le regard porte au loin, quitte doucement l'horizon pour fouiller les abords de la rose-lière... Oh, un grand butor prend son envol ! Qui sait, peut-être aurez-vous aussi la chance d'apercevoir l'hôte le plus prestigieux - mais si discret - de la rose-lière... Nous quittons le domaine aquatique pour nous enfoncer à travers la canopée. Les enfants raffolent de la passerelle dans les branches : c'est un peu comme de monter aux arbres. « *Avec l'Aquascope, on veut favoriser le dé clic chez les visiteurs que "la nature, c'est bien"; ensuite,*

pour qu'ils deviennent de véritables protecteurs et curieux de la nature, il faut entretenir cette émotion. Pour cela, il faut qu'ils reviennent ou qu'ils aillent vers d'autres activités nature. Et là, notre idée a été d'axer l'attractivité sur le décor naturel, qui change constamment au gré des saisons. »

Mais cette nature belle est fragile aussi. Au sortir de la passerelle, nous nous engageons dans un labyrinthe truffé de voies sans issues : pollution, changement climatique, agriculture intensive, etc. N'oublions pas les menaces que nos modes de vie font peser sur la biodiversité. Toutefois, le message à Virelles c'est que chacun d'entre nous

peut à sa façon contribuer à enrayer la spirale de la destruction de notre environnement. Avant de renvoyer ses visiteurs à leurs pénates, le parcours de l'Aquascope leur montre quelques pistes pour protéger la nature : énergies renouvelables, épuration par lagunage, compostage, jardin bio, etc. Finie la visite ? Ça m'étonnerait ! Vos bambins ont déjà repéré la plaine de jeux !

Nathalie PINSON

En plus de l'Aquascope, l'association Virelles-Nature propose une vaste gamme d'activités liées à la biodiversité : « Étang d'art » dans le sentier contemplatif, animations scolaires et de vacances variées, « Aubes sauvages » à bord d'un canoë pour le grand public... Rue du lac à 6461 Virelles, T./F. 060 21 13 63, virellesnature@belgacom.net, www.virelles-nature.be.